

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place - 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

Supplément N° 3 au N° 141
26 JUIN 1972

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

ARBRES FRUITIERS

Dans les vergers insuffisamment protégés, et là où l'on observe des taches, une protection permanente sera nécessaire jusqu'à la cueillette. Le renouvellement des traitements s'imposera chaque fois que les pluies ou le développement de la végétation et notamment le grossissement des fruits auront fortement diminué la protection.

Actuellement, de nouvelles sorties de taches se produisent et vont se produire dans les jours prochains et ce jusque début Juillet.

OIDIUM DU POMMIER

En dépit de conditions climatiques souvent défavorables, cette maladie a pris une certaine extension en vergers et sur variétés sensibles. Les sorties de taches se poursuivent, maintenir la protection.

CARPOCAPSE DES FRUITS A PEPINS

Les émergences de papillons se sont poursuivies à un rythme modéré depuis le 10 Juin et jusqu'à ces derniers jours en secteurs chauds. Les conditions climatiques ont été le plus souvent défavorables à l'activité de ponte des papillons si ce n'est peut être les 15 et 17 Juin ainsi que le 25.

Les premières éclosions de larves et pénétrations dans les fruits pourraient se produire en secteurs chauds dans la période du 5 au 10 Juillet.

Dans les autres secteurs, il n'a pas été possible encore d'observer en cages d'élevage les sorties de papillons. Le retour à des températures plus élevées pourraient modifier cette situation. Quoiqu'il en soit, il n'y a pas lieu d'envisager dans l'immédiat, la nécessité d'une intervention dans les vergers situés en secteurs normaux ou froids et habituellement peu sujets aux attaques de ces ravageurs.

TORDEUSE DE LA PÊTURE

Les températures anormalement fraîches de ce mois de juin ont entraîné un retard important dans la biologie de ce ravageur.

Les tous premiers papillons sont sortis pendant les derniers jours de mai, tous premiers jours de juin à l'occasion d'un brusque réchauffement, depuis, le temps froid a stoppé totalement les sorties de cette première génération.

On notait encore des chenilles au début de ce mois. Il y aura donc un fort décalage des éclosions des oeufs par rapport aux années passées ; de plus, le chevauchement des pontes et des éclosions sera très important.

A l'heure actuelle, le réchauffement qui s'amorce risque de favoriser le vol de ce ravageur. Il faudra attendre encore au moins une quinzaine de jours avant les toutes premières éclosions.

Dans l'immédiat, observer attentivement les vergers et dès l'apparition des premiers papillons, suivre l'évolution des ooplaques découvertes après repérage.

Ponte = ooplaques de teinte jaunâtre - précédant l'intervention = ooplaques blanches laissant apparaître la tête noire de la chenille, N'intervenir qu'aux toutes premières éclosions. Une ooplaque totalement blanche indique que toutes les éclosions ont eu lieu.

Tournez s'il-vous-plait. .../...

L'extension de l'épidémie que nous redoutions dans notre précédent bulletin et qui devait faire suite aux contaminations enregistrées notamment les 5-6 ainsi que les 8, 10 et 11 Juin s'est effectivement produite dans la période du 14 au 19 Juin. Cette extension s'est traduite par une apparition de taches touchant un nombre de cultures encore relativement restreint mais intéressant cependant un grand nombre de régions : Artois, Cambrésis, Flandre Maritime, zone littorale élargie du Nord, Pas-de-Calais et de la Somme, région de Lille, Régions de Péronne, Ham, Vermand, Soissonnais, Marlois, Plateau Picard.

La situation semble être plus critique dans les secteurs de culture traditionnelle du Nord Cambrésis ainsi que dans la zone littorale élargie où des petits foyers intéressent déjà quelques cultures.

Cette situation nous amène à considérer que la phase épidémique de la maladie semble devoir être atteinte et de ce fait nous ne pouvons que recommander la plus grande prudence. La protection des cultures devra être assurée désormais de façon quasi permanente. Agir cependant avec logique et discernement en tenant compte de l'accroissement de la végétation mais surtout des précipitations et de leur incidence sur le délavage des dépôts fongicides. Bien entendu, nous nous efforcerons d'indiquer les périodes de grands risques d'extension de la maladie.

Actuellement, des contaminations ont pu être enregistrées localement les 15 et 17 Juin mais se sont surtout les dernières contaminations notées à partir du 22 Juin qui se révèlent les plus graves car des repiquages ont pu être possibles. Les cultures traitées précédemment étaient alors protégées, Cependant, une nouvelle extension de la maladie est possible.

Renouveler les traitements et assurer une protection parfaite des cultures dans la période du 28 Juin au 5 Juillet, et en l'occurrence sitôt avant les prochaines pluies durables, ces dernières pouvant être dangereuses.

ENNEMIS DU COLZA DE PRINTEMPS

Les populations de méligèthes sont parfois élevées (jusqu'à 5 par hampe florale). Si les cultures en pleine floraison sont peu sensibles aux attaques de ces ravageurs, de nombreuses cultures en montaison présentent des boutons encore peu écartés.

Dans ces cultures retardées rester particulièrement vigilant et intervenir le cas échéant en cas de présence des parasites.

Les populations de charançons des siliques sont encore irrégulières. Leur importance risque de s'accroître si le réchauffement amorcé devait persister. Là encore, rester vigilant et se tenir prêt à intervenir en cas de relèvement du niveau des populations.

Dernière note : Supplément N° 2 au N° 141 en date du 15 Juin 1972

Les Ingénieurs chargé des
Avertissements Agricoles,

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"NORD PICARDIE"

G. CONCE et D. MORIN

P. COUTURIER